Les arts

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **22 (1976)**

Heft 1

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES ARTS

par Edmond LEUBA

PIERRE-HUMBERT

C'est un véritable hommage à MATISSE-dessinateur que rend notre peintre loclois-parisien dans sa dernière exposition. Y a-t-il là un phénomène d'osmose ou est-ce résolument allusif ? on hésite à faire le départ. Toujours est-il que ces grands nus féminins au fusain font irrésistiblement penser à ceux du Maître que l'on a pu admirer une fois de plus au Grand Palais récemment, encore qu'ils soient traités avec plus de réalisme et moins de décantage. Sait-on assez, en effet, que le peintre des odalisques ne parvenait à sa grande pureté de style qu'au prix de nombreux sacrifices et que l'impression donnée de premier jet est bien illusoire.

Tels qu'ils sont exposés à la petite galerie SISLEY, ceux de PIERRE-HUMBERT ont de belles qualités de sensibilité et de mise en page et l'attention du corps féminin devient chose assez rare chez les artistes actuels pour qu'on la salue comme une nouveauté. Outre ses grands dessins en noir et blanc, le peintre nous offre de charmantes petites esquisses colorées, nerveuses et spirituelles, projets sans doute de vastes compositions réalisées ou à réaliser, qui prouvent avec quelle aisance, il se meut dans le monde de la couleur.

Albert CHAVAZ

A l'égal de l'œuvre pictural de Jean-Louis GAMPERT, cet ami intime de LA FRESNAYE, préoccupé comme lui par les problèmes d'un cubisme un peu marginal, l'enseignement qu'il assuma à l'école des Beaux-Arts de GENEVE contribua à la gloire modeste, mais d'excellent aloi à laquelle il atteignit. Rarement Maître forma une telle Pléïade de disciples et il suffit de mentionner : CHAMBON, DECARL!, PITTELOUP, MONNIER, CHAVAZ et REY-MILLET pour juger de la qualité du message qu'il délivrait ; lequel, loin d'écraser ses élèves, leur faisait découvrir leurs qualités intrinsèques et leur donnait la discipline voulue pour les exprimer avec aisance.

CHAVAZ, l'un d'entre eux donc, résidant depuis de longues années à SAVIESE-sur-SION où il vit patriarcalement à la tête d'une nombreuse famille, s'est tenu à l'écart des fréquents démêlés esthétiques des dernières et avant-dernières années pour suivre fidèlement sa voie personnelle. Sa quête se situe dans l'univers sensible et, plus valoriste que coloriste, il l'exprime dans une gamme assourdie, sans éclats tapageurs, avec une prédilection pour les tons rompus et en mettant une sorte d'étouffoir sur la pigmentation des couleurs. Ses natures mortes dans la pénombre, ses figures à contre-jour, ses paysages — même siciliens — dans une sorte de brume, tout crée un éclat feutré et silencieux qui n'est pas sans analogie avec celui de l'italien MORANDI.

L'extrême subtilité des rapports de valeur, la judicieuse simplification des plans, l'authenticité constante du sentiment font de CHAVAZ un artiste très attachant et vers lequel iront toujours les suffrages des amateurs de belle peinture.

Notons, pour terminer que ses ravissantes aquarelles, enlevées avec un brio extrême, montrent à quel point le peintre valaisan possède de virtuosité quand il consent à la laisser paraître.

Galerie Suisse de Paris.

Antoine PONCET

A l'occasion de la parution d'une monographie exhaustive de son œuvre, PONCET expose quelques-unes de ses récentes sculptures à la Galerie - 22, rue Bonaparte ; dont quatre reliefs en marbre blanc sur marbre noir d'une pureté de diamant. On connaît le perfectionnisme de l'artiste ; on sait qu'il ne quittera son objet que lorsqu'il aura atteint son maximum de tension et de signification ; ceci par la rigueur des formes enchevêtrées, par celle des arêtes, renforcée encore par la brillance du bronze poli et du marbre, car la qualité de la matière est chez lui complément obligé du volume interne : il ne s'agit jamais d'une séduction facile mais de la conclusion du travail créateur d'un artiste exigeant à l'extrême.

PONCET, demeurant fidèle à son esthétique, il n'y a pas de réelle surprise à voir ses œuvres nouvelles, mais un plaisir raffiné à en goûter la perfection qui s'accroît avec les années.

AXELLE EPARS

Après des années de recherches, A. EPARS semble avoir trouvé son style ; ses styles, faudrait-il dire plus justement car les petites sculptures ressortissent à une toute autre esthétique que les grandes. Ces dernières, aux surfaces souvent laquées de couleur violente (rouge, violet) s'enroulent autour de leur axe central et font songer au monde merveilleux de la conchydiologie ; les petites en haut-relief évoquent plutôt certain art Khmer.

A. EPARS a acquis récemment beaucoup de métier et l'on peut admirer sans réticence la facture de ses sculptures. On sent chez elle une grande force volontaire plutôt qu'une émotion féminine, peut-être est-ce là son trait dominant. En tous les cas, son ascension est indéniable puisqu'on a pu voir de ses œuvres importantes exposées aussi bien au Salon de Mai qu'à celui des Réalités nouvelles.

Galerie BOURELY.

Distinction pour l'artiste suisse Jean Tinguely

L'artiste suisse Jean Tinguely s'est vu attribuer le prix Wlhelmlehmbruch, d'une valeur de quelque 20 000 francs, que décerne tous les cinq ans la ville ouest-allemagne de Duisbourg.

En conférant ce prix à l'artiste suisse, la ville de Duisbourg a voulu honorer une œuvre qui a influencé et enrichi l'art moderne d'une manière originale. Ses célèbres machines sont aussi bien un commentaire ironique qu'une variation ludique du monde de la technique. Le prix lui a été remis le 4 janvier 1976. L'artiste habite actuellement la banlieue de Paris. (ats)

Deux artistes suisses à l'honneur

Le peintre et cartonnier Arthur Jobin et sa femme, la lissière Claire Jobin, d'Ecublens (Vaud), ont reçu la médaille de l'union des artistes polonais pour leur tapisserie « Emblème », travail de collaboration exposé à la première « triennale internationale de la tapisserie » de Lodz, en Pologne. 107 exposants de quatorze pays ont présenté 134 œuvres à cette expositon. (ats)